

## L'ASSASSIN DE L'AVENUE EVERARD

Le polar du confinement

de Jörg et Cathie

14<sup>ème</sup> livraison



*C'est là que j'ai pensé à notre camion rouge qui venait de Rotterdam. Rotterdam est un grand port, et ces camions-là transportent parfois aussi d'autres choses que de la marchandise. Bayar y a peut-être vu une possibilité pour filer discrètement. »*

« Bon, résumons, dit Nathalie. Nous avons Bayar qui se sentait menacé. Ah, au fait, est-ce que l'ambassadeur a précisé d'où venaient ces menaces ? » « Non, répondit Brun, et je ne sais pas s'il avait reçu des menaces précises ou si c'était juste un sentiment. » « Donc, Bayar était en train de se volatiliser. Est-ce que nous savons s'il avait son fameux dossier avec lui ? » « Aujourd'hui, un dossier tient en général sur une clé USB, voire même une carte micro SD, intervint Geert tout en fouillant dans les notes et le rapport du médecin légiste. Non, il n'avait rien sur lui, sauf ce petit bout de papier sur lequel étaient griffonnés quelques mots, probablement en mongol. Nos services l'ont vite déchiffré. » « Très bien, dit Brun, et qu'est-ce que ça a donné ? » « C'étaient des coordonnées GPS écrites en toutes lettres. » « C'est peut-être l'endroit où il a caché le dossier. » « Je ne sais pas. Le texte disait exactement *zéro virgule six cent septante quatre degré de latitude Nord et vingt-trois virgule quatre cent septante trois degrés de latitude Est.* » « Parfait, et ça se trouve où ? » « C'est là que ça se corse, dit Geert. Nos collègues disent que cela se trouve sur la lune. C'est l'endroit précis où Armstrong y posa le pied, le 21 juillet 1969. » « Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? » s'écria Brun. « Nos cryptanalystes pensent qu'il s'agit d'un message codé, mais ils n'en ont pas encore trouvé la clé. » « Donc, pour l'instant, cela ne nous aide pas beaucoup. Qu'est-ce qu'on a d'autre, Nathalie ? »

« Eh bien, on a le Chinois. Le gars qui a filé un peu vite, peu après le meurtre, en direction de l'arrêt de bus avenue d'Alseberg. » « Oui, on a essayé de le retrouver » ajouta Geert. « Le moustachu du 39 que nous avons interrogé nous a donné son numéro de GSM. Nous l'avons localisé. Dans une poubelle de la place Albert. » « Il a jeté son téléphone ? Ça veut donc dire qu'il ne voulait pas qu'on le retrouve. » « C'est fort possible, on a lancé une recherche. »

« Il y avait encore autre chose », ajouta Nathalie. « Quand j'ai interrogé le voisin du 38, il m'a dit avoir aperçu quelqu'un accroupi sous le camion qui semblait tout à coup très pressé de partir. Il était passé devant lui à toute vitesse et avait failli renverser quelqu'un sur le trottoir en direction de la place Altitude 100. » Brun fronça les sourcils. « Si c'est vrai que Lionel de Wale, notre mort du parc Duden, a dû mourir pour avoir vu quelque chose qu'il n'aurait pas dû voir, alors notre habitant du 38 est en danger lui aussi. » Nathalie saisit son téléphone. « Une patrouille avenue Everard 38, et vite ! », ordonna-t-elle.

Quand les policiers sonnèrent à la porte d'un blanc immaculé, personne ne répondit.

*(à suivre...)*

*Quinzième livraison demain, si vous le voulez bien.*